

lampe ; mais, bah ! « sa vie est résignée », et il termine en vous donnant un bon conseil :

Il faut avoir dans tous les temps
Du linge blanc dans son armoire.

Le chauffeur de locomotive prend d'autres allures ; il se permet du fendant et nargue rouliers et aubergistes ; mais, bon prince au fond, il nous prédit la paix universelle et nous invite à boire « l'oubli dans un grand verre ».

Signalons en passant que cet appel à la paix et au désarmement qui revient souvent dans l'œuvre de Pierre Dupont, est le fidèle écho d'une époque où, férus d'un sentiment de fraternité universelle, nous inclinions à croire à une prochaine suppression des frontières. Mais depuis...

Notre poète ne pouvait manquer d'accorder une chanson à la soie : ce n'est pas la meilleure. Son talent, en quelque sorte didactique, ne se montre guère en cette occasion, contrairement à ce qu'on était en droit d'espérer. Notons cependant le joli mouvement du refrain :

Filez, moulins ; glissez, navettes ;
Tissez le satin, le velours.....

et la concession faite à l'amour professionnel des humbles qui travaillent aux riches tissus, lorsque le chansonnier leur montre l'épousée entrant au bal,

En beaux habits de satin blanc.

La chanson de l'*Aiguille* est un charmant poème descriptif :

Active, polie et rapide,
Ayant pour guide un joli doigt,
Au long de l'ourlet qu'elle ride,
L'aiguille suit son chemin droit.

.